

# LE TEMPS

---

critique Lundi 11 mai 2009

## Secret bancaire: Junker évoque l'occupation nazie

Par LT

### Le premier ministre du Luxembourg riposte aux attaques du ministre allemand Peer Steinbrück

La guerre des mots se poursuit entre l'Allemagne et le Luxembourg. Le premier ministre du Grand-Duché, Jean-Claude Juncker, n'a pas mâché ses mots en répliquant aux références guerrières, et en particulier à l'évocation de l'envoi de soldats et de cavaleries, utilisées contre les paradis fiscaux par le ministre allemand des finances, Peer Steinbrück, ainsi que par Franz Müntefering, chef du Parti social démocrate: «Nous ne trouvons pas cela amusant. Nous avons déjà été occupés, et avons souffert de l'occupation allemande pendant la dernière guerre», a dit le président de l'Eurogroupe au magazine Spiegel. Une tirade qui rappelle celle de Pierre Mirabaud, président de l'Association suisse des banquiers, lorsqu'en février 2008 il avait comparé l'attaque allemande contre le Liechtenstein à «des méthodes de la Gestapo».

«Les Allemands n'ont pas le droit de parler ainsi du Luxembourg, ajoute Jean-Claude Juncker dans l'interview au Spiegel, lorsqu'on sait que, jusqu'en juillet 2005, l'Allemagne était le plus grand paradis fiscal d'Europe, où les étrangers non résidents n'ont jamais dû payer des impôts sur les intérêts de leurs placements», a-t-il assuré.

Jean-Claude Juncker a aussi adressé des reproches à Londres, «paradis fiscal pour multimilliardaire dont personne ne veut parler». A l'intérieur même de l'Allemagne, les critiques et «menaces à coups de cavalerie et de fouet» de Peer Steinbrück contre le Luxembourg, l'Autriche et la Suisse n'ont pas été du goût des libéraux-démocrates, a souligné leur chef, Guido Westerwelle. Le chef du FDP a reproché à la chancelière, Angela Merkel, de ne pas avoir «remis Steinbrück à sa place». Les représentants de la CDU/CSU ont aussi plaidé pour une politique plus amicale envers les «petits partenaires».

**LE TEMPS** © 2009 Le Temps SA